

© Philippe Pache (recadrée)

DOSSIER DE PRESSE

Anacoluthé !

D'après René Zahnd | Philippe Sireuil

12.01 > 15.01.2022



CONTACTS PRESSE

Mélanie Lefebvre

+32 486 91 02 05

melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be



Floriane Palumbo

+32 474 20 54 75

floriane.palumbo@montagnemagique.be

Sommaire

Le spectacle.....	3
Note d'intention.....	4
Photos du spectacle.....	5
Extraits du texte.....	6
Biographie.....	7
Générique.....	8

Le spectacle

Un joyeux périple aux pays des mots oubliés, un jeu de langage à taille humaine, un moment de poésie loufoque pour petits et grands.

Tom est devant son ordinateur quand un bug informatique survient ! Il est alors projeté dans l'inquiétant « cimetière des mots oubliés », un endroit coupé de la technologie, où chaque mot est analysé, diagnostiqué, classé et puis funéraié par la tonitruante Doña Pataquès et la facétieuse Mère Wei. Déterminé à échapper à ce capharnaüm labyrinthique, le jeune garçon cherche le code qui le ramènera à son monde et à son précieux écran. Tom rencontre alors Bénédicte, une jeune fille à la robe d'un autre siècle, vivant dans un livre et dont il fera son alliée. Mais, entre les tiroirs encombrés d'expressions désuètes, surgissent les tentacules du Nain Ternette, maître des lieux à qui rien n'échappe...

Avec ***Anacoluthes !*** – en linguistique, rupture de la construction syntaxique ou figure stylistique ; en bande dessinée, injure du capitaine Haddock -, mot dont la connaissance aurait d'ailleurs pu épargner à notre héros bien des tourments, René Zahnd nous offre l'autopsie fantaisiste du langage, un album jeunesse en chair et en os, ou si on tient à utiliser, comme le demande Doña Pataquès, l'expression correcte : *un truc de ouf*.



© Philippe Pache

Note d'intention

« Que diriez-vous de mettre en scène un spectacle de théâtre pour enfants ? », la question m'a d'abord surpris (hormis à l'opéra, jamais je n'avais répondu à pareille sollicitation), puis ravi.

L'invitation faite par Sophie Gardaz comble un triple désir, celui de me confronter à l'imaginaire des petits, celui de poursuivre avec Fanny et Eliot le travail entrepris aux Teintureries, école de théâtre où j'enseigne désormais depuis quatre années, celui de dresser des ponts entre mes deux champs d'activité professionnelle que sont la Suisse et la Belgique.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, l'équipe et le synopsis sont définis, les dates fixées ; seul manque le texte que René Zahnd doit encore écrire. Je ne sais si, au clair de la lune, il chante à un ami Pierrot de lui prêter sa plume, je sais seulement qu'il prendra les mots pour sujet, et plus particulièrement ceux qui ont disparu, et avec eux une part de cette humanité qui les constituait et qui nous fait aujourd'hui parfois défaut...

A l'heure où j'écris ces lignes, je me souviens de ce que j'avais écrit il y a quelques années : « Le petit garçon, déguisé en indien, joue sur la pelouse avec un camarade déguisé en cow-boy. Pour les nécessités de leur histoire, ils ont l'un et l'autre besoin d'un buisson. Sur l'étendue verte, rien, pas la moindre protubérance derrière laquelle pouvoir se dissimuler. Alors, le petit garçon déguisé en indien propose ceci : « Là, on dira qu'il y avait un buisson », et il en dessine rapidement la forme sur le sol avec un bâton qui lui servait juste avant de fusil, de telle manière à ce qu'il puisse se cacher derrière et surprendre son camarade de jeu. Le petit garçon déguisé en indien, c'est moi, il y a presque cinquante ans ; cette histoire me revient souvent à l'esprit, et je suis enclin à penser que, si je pratique encore aujourd'hui mon métier, c'est qu'il m'a été donné de pouvoir garder en moi cette capacité propre à l'enfance, celle d'inventer une histoire avec quelques bricoles, de pouvoir s'accommoder de la réalité et de la plier à sa propre inventivité, celle de ne pas se soucier de ce qui est vraisemblable et de ce qui ne l'est pas, celle de représenter des mondes, avec la fantaisie et la chimère pour boussole. »

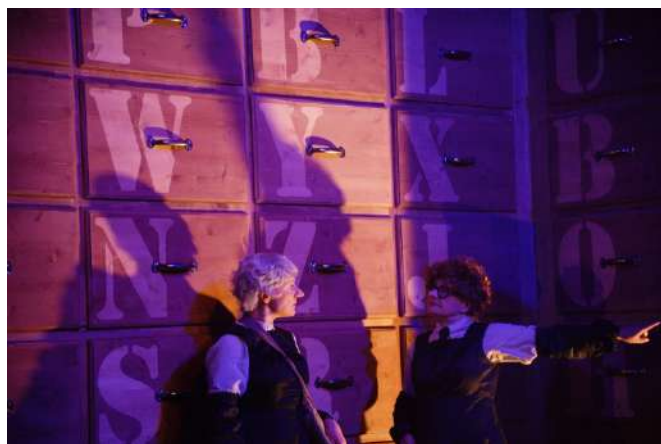
Bricoles, fantaisie, chimère, boussole : me voici bien équipé pour répondre oui à la question posée, et à l'invitation.

Philippe Sireuil
27.11.2016

Photos du spectacle

Crédit © Philippe Pache

Les visuels et teasers du spectacle seront disponibles sur notre site internet :
<http://theatre-martyrs.be/>



Extraits du texte

DOÑA PATAKES. Saperlipopette ! Mille saperlipopette ! Où diable ai-je donc bien pu fourrer ma liste ? Sans liste, nous sommes perdues. Il me semblait... Elle n'est pas là. Ni là. Même pas là. Wei, tu m'entends ? Nom d'un caniche à roulettes ! Wei ! Tu pourrais me répondre ! Wei !!!

WEI. Voili voilou.

DOÑA PATAKES. Tu n'aurais pas vu la nouvelle liste ?

WEI. La liste ?

DOÑA PATAKES. Ne fais pas celle qui a du persil plein les oreilles. Nous parlons de la nouvelle liste des mots.

WEI. Nous ?

DOÑA PATAKES. Oui, enfin, quand nous disons nous, c'est je.

WEI. Alors pourquoi nous disons nous quand c'est je ?

DOÑA PATAKES. Parce que nous ne savons plus où j'en suis.

WEI. Si nous le disons...

DOÑA PATAKES. Ça suffit, nom d'un salsifis ! Ne détourne pas la conversation. Nous avons besoin de cette liste !

WEI. Nous ?

DOÑA PATAKES. Toi et moi.

WEI. Tu veux dire que c'est nous pour de vrai.

(...)

DOÑA PATAKES. J'ose espérer que tu ne t'es pas amourachée de ce garçon.

BENEDICTE. Nous sommes deux êtres si différents l'un de l'autre...

DOÑA PATAKES. C'est cela, oui. J'espère aussi que tu ne t'es pas mise en tête de t'enfuir avec lui. Rappelle-toi d'où tu viens. Tu sors d'un livre, ma petite. Ta place est dans les pages. C'est une assez jolie place d'ailleurs, qui permet d'échapper à bien des misères...

BENEDICTE. C'est une prison.

DOÑA PATAKES. Allons, allons, mon enfant...

BENEDICTE. Et lui ?

DOÑA PATAKES. Quoi, lui ?

BENEDICTE. Il va repartir ?

DOÑA PATAKES. En connaissant le secret du cimetière ? C'est exclu !

BENEDICTE. Vous n'avez pas une gomme qui permet d'effacer ce qui est dessiné dans la tête ?

Biographie



Après des études supérieures à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Bruxelles) en section Théâtre - Techniques de Communications Sociales et de Diffusion de la Culture (de 1970 à 1974), Philippe Sireuil se destine à la mise en scène. En 1981, il fonde avec Michel Dezoteux et Marcel Delval, le Théâtre Varia, et y réalise de nombreuses mises en scène jusqu'en 2000 ; il est ensuite directeur artistique de l'Atelier Théâtre Jean Vilar de 2001 à 2003, puis artiste associé au Théâtre National de Belgique de 2005 à 2010. Au travers de La Servante, la compagnie qu'il dirige, il devient, en 2008, compagnon du Théâtre des Martyrs dont il prend la direction artistique en 2016. Il a également travaillé comme metteur en scène à l'opéra : Théâtre Royal de la Monnaie, Opéra de Liège, Opéra de Lyon, Opéra de Zurich, Opéra de Rouen..

Philippe Sireuil

(Mise en scène)

En parallèle, il a occupé de nombreuses fonctions pédagogiques : à l'INSAS, au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, au Conservatoire de Lausanne, à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, au Conservatoire Royal de Mons, à l'École des Teintureries de Lausanne (où il enseigne toujours aujourd'hui).

Générique

TEXTE René Zahnd

JEU France Bastoen (*Mère Wei*), Eliot Bühlmann (*Tom*), Hélène Firla (*Doña Patakès*),
Fanny Kunstler (*Bénédicte*)

SCÉNOGRAPHIE Vincent Lemaire

CONSTRUCTION DÉCOR Stéphane Belka, Maxime Fontannaz

PEINTURE Fanny Courvoisier, Marc Hulmann

ACCESSOIRES Luc-Etienne Gersbach, Marc Hulmann

COSTUMES Anna Van Brée

COUTURE Eva Droz

STAGIAIRE COSTUMES Lara Niklas

MAQUILLAGES ET PERRUQUES Julie Monot

RÉGIE TECHNIQUE Théo Serez

DIRECTION TECHNIQUE Philippe Boteau

LUMIÈRES & MISE EN SCÈNE Philippe Sireuil

UN SPECTACLE du PETIT THÉÂTRE DE LAUSANNE

COPRODUCTION Petit Théâtre de Lausanne, Compagnie Sarraounia, La Servante
Avec le soutien de Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Fondation Sandoz,
Pourcent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Ernst Göhner Stiftung,
Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

DATES

Les représentations auront lieu du **12 janvier au 15 janvier 2022**.

Le **mardi 12.01** à 10h00,

les **jeudis 13.01** & **vendredis 14.01** à 10h00 et 13h30

et le **samedi 15.01** à 19h30.

Ce spectacle se joue au **Théâtre La montagne magique**

Rue du Marais 57, 1000 Bruxelles

DURÉE

1h15

CONTACTS PRESSE

Mélanie Lefebvre : +32 2 227 50 06 melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be

Floriane Palumbo : +32 474 20 54 75 floriane.palumbo@montagnemagique.be